

Double Indemnity (Assurance sur la mort, 1944) de Billy Wilder

Le début de l'histoire

À Los Angeles, un courtier en assurance, Walter Neff, est fasciné par une cliente dotée d'une trouble sensualité, Phyllis Dietrichson. Avec Neff, elle prépare et exécute l'assassinat de son mari, afin de toucher une importante prime d'assurance sur la vie que M. Dietrichson avait contractée à son insu. Les deux complices pensent avoir commis le crime parfait. Mais le patron et ami de Neff, Barton Keyes, est alerté par son intuition - qu'il appelle « *the little man* ». Le « petit homme » s'agite. Le crime n'était peut-être pas aussi parfait qu'il paraissait.

Fiche technique

Scénario : Billy Wilder et Raymond Chandler d'après James M. Cain

Musique : Miklos Rosza

Interprétation : Barbara Stanwick Phyllis Dietrichson
Fred MacMurray Walter Neff
Edward G. Robinson Barton Keyes

Billy Wilder

Né en 1906 à Sucha, en Autriche, Samuel Wilder dit « Billie » (aux U.S.A : Billy) est étudiant en droit, puis journaliste à Berlin, avant de collaborer à l'écriture de nombreux scénarios à la UFA, la célèbre production allemande. Fuyant le nazisme, il s'établit en Amérique, après une étape à Paris. Il signe alors plusieurs scénarios pour des cinéastes majeurs qui réalisent des films à grand succès, dont *La Huitième Femme de Barbe bleue* et *Ninotchka* de Lubitsch ou *Boule de Feu* de Hawks. Fort de ses réussites, Wilder réussit à convaincre la Paramount de lui confier une première réalisation : *The Major and the Minor (Uniformes et jupons courts, 1942)*. Suivront 24 films qui feront de Billy Wilder un des plus grands cinéastes américains dans des registres très divers, bien qu'il soit surtout connu comme l'un de ceux qui ont donné ses lettres de noblesse à la comédie américaine. Dans un mélange subtil de sarcasme, de légèreté et de faux cynisme, en utilisant des comédiens exceptionnels comme Jack Lemmon, Audrey Hepburn ou Marilyn Monroe, en s'entourant, enfin, de scénaristes fidèles comme Brackett ou Diamond, Wilder a donné au cinéma parmi les plus grands classiques de la comédie américaine. De sa filmographie, on retiendra surtout, après *Double Indemnity*, son premier chef-d'oeuvre : *Sunset Boulevard (1950)*, *Stalag 17 (1953)*, *The Seven Year Itch (Sept ans de réflexion, 1955)*, *Some Like It Hot (1959)*, *The Apartment (La Garçonnière, 1960)*, *Irma la Douce (1963)*, *Kiss Me Stupid (1964)*, *The Private Life of Sherlock Holmes (1970)*. Wilder est mort à Los Angeles en 2002.

Le film noir

Double Indemnity est considéré comme un des premiers films noirs avec *Le Faucon Maltais (1941)* de John Huston, *La femme au Portrait (1944)* de Fritz Lang et *Laura* d'Otto Preminger. Suivront des œuvres immortelles qui s'inspireront toutes de ces films précurseurs et archétypiques : *Péché mortel (1945)* de John Stahl, *Détour (1945)* de Edgar G. Ulmer, *Le facteur sonne toujours deux fois (1946)* de Tay Garnett, *Gilda (1946)* de Charles Vidor, *Le Grand Sommeil (1946)* de Howard Hawks, *La Griffes du passé (1947)* de Jacques Tourneur, *Les Passagers de la nuit (1947)* de Delmer Daves, *La Dame de Shanghai (1948)* d'Orson Welles, *Les amants de la nuit (1949)* de Nicholas Ray, *Quand la ville dort (1950)* de John Huston, *En quatrième vitesse (1955)* de Robert Aldrich ou *La soif du mal (1958)* d'Orson Welles. La fin des années 50 laisse apparaître un reflux du film noir, mais le genre ne disparaît pas pour autant, comme le montrent assez des films comme *Chinatown (1974)* de Roman Polanski, *Sang pour sang (1984)* de Joël Cohen ou *L.A Confidential (1997)* de Curtis Hanson. **Qu'est-ce qu'un film noir ?** Il est difficile de répondre rapidement à cette question. Le terme a été créé par le critique français Nino Frank, dans un article de 1946, pour désigner les films tirés de l'univers d'une nouvelle catégorie de romanciers, ceux de la « hard-boiled school » (« l'école des durs à cuir ») : James Cain, Raymond Chandler et Dashiell Hammet notamment. Ces auteurs inventent des intrigues criminelles qui ne se confondent pas avec celles, déjà classiques, du roman policier ou de l'histoire de gangsters. Le récit s'articule en général autour de deux personnages centraux. Le premier est un homme, souvent détective, mais il peut être aussi journaliste, agent d'assurance ou simple citoyen se trouvant au mauvais endroit au mauvais moment. Le second personnage est une femme fatale, froidement séduisante, souvent perverse, prête à tout pour arriver à ses fins. L'un et l'autre sont liés par un crime quelconque et, surtout, par la fatalité qui les conduit à une situation sans issue, tragique. Leur univers est la modernité urbaine dans ce qu'elle peut avoir de plus aliénant, de plus crasseux, de plus sordide. Le mal, en effet, est partout dans la ville ; et la rédemption est une belle illusion dont il convient de ricaner. Au cinéma, ces romans seront traduits dans des noirs et blancs très contrastés, avec des effets de lumière violents, des musiques envoûtantes, brutales, sonores, inquiétantes... À bien des égards, le film noir est l'analogie moderne, urbain et nocturne, de la tragédie antique.